

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	12 (1924)
<b>Heft:</b>	193
 <b>Artikel:</b>	Annuaire des femmes suisses
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-258238">https://doi.org/10.5169/seals-258238</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

— 122 —

Bund Schweizerischer Frauenvereine  
Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

**XXIII<sup>e</sup> Assemblée générale à Berne**  
**SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE**

Bâle, septembre 1924.

MESDAMES ET CHÈRES ALLIÉES,

Nous avons le plaisir de vous inviter à l'Assemblée générale de l'Alliance, qui aura lieu à Berne les 4 et 5 octobre prochain.

Nous fêterons à cette date le jubilé des 25 ans de l'Alliance et nous espérons que vous y participerez en grand nombre.

Nous avons deux propositions à vous soumettre: l'une de l'Union suisse des Maitresses professionnelles et ménagères, l'autre de la Section de Zurich de la Ligue suisse des Femmes abstinentes. Toutes deux ont pour sujet l'instruction ménagère obligatoire.

Nous aurons ensuite à régler définitivement la révision partielle des statuts se rapportant à la nomination de membres d'honneur.

Nous vous présenterons le dimanche un travail sur l'origine et le développement de l'Alliance, et nous espérons que plusieurs des fondatrices de notre Fédération seront des nôtres et nous feront l'honneur de nous adresser quelques mots.

A cette circulaire est jointe la carte de votre déléguée; cette carte doit être échangée contre la carte de vote (carte bleue) avant l'ouverture de l'Assemblée. A ce propos, nous vous rappelons l'art. VI de nos statuts qui veut qu'une déléguée ne puisse représenter plus de deux Sociétés. Nous tenons à la stricte observation de ce paragraphe; également la carte de vote ne sera délivrée que sur présentation de la carte de déléguée. Au cours de ces dernières années, les déléguées ayant fréquemment oublié ou égaré leur carte blanche, il a été impossible de se rendre un compte exact des Sociétés représentées, la carte de déléguée étant le seul moyen de contrôle. — Nous serions très reconnaissantes aux Sociétés qui ne peuvent envoyer de déléguées de bien vouloir nous le communiquer. Nous rappelons que notre caisse des voyages est ouverte à toutes les Sociétés auxquelles elle peut rendre service. Cette caisse, par l'intermédiaire de notre trésorière, Mme Schindler, Oberer Quai, 6, à Bienne, accepte tous les dons qu'on voudra bien lui faire.

A ces lignes est jointe l'aimable invitation des Sociétés de Berne! Nous souhaitons pouvoir saluer à notre 23<sup>e</sup> Assemblée un très grand nombre de nos alliées.

Dans cette attente, nous vous présentons, Mesdames et chères alliées, les salutations cordiales du Comité.

La Présidente: ELISABETH ZELLWEGER.

La Secrétaire: E. VISCHER-ALIOTH.

**Motion de l'Union suisse des Maitresses professionnelles et ménagères**

Que l'Alliance s'efforce de trouver les moyens voulus pour accélérer autant que possible l'introduction de l'obligation en matière d'école complémentaire ménagère.

Qu'elle charge une de ses Commissions, dans laquelle devraient siéger des femmes appartenant à différents milieux et organisations professionnelles, de l'étude de la question.

**Motion du Groupe de Zurich de la Ligue suisse de Femmes abstinentes**

L'Alliance est priée de vouloir bien étudier quels seraient les meilleurs moyens à employer pour faire pénétrer dans toute la Suisse, ou d'abord dans les différents cantons, l'idée de l'introduction de l'obligation en matière d'école complémentaire et ménagère qui a été réclamée l'année dernière.

**Revision des Statuts.**

(IV, a)

« Des personnes même ne faisant pas partie de l'une des Sociétés affiliées à l'Alliance, qui ont rendu des services soit à l'Alliance elle-même, soit au mouvement féminin en général, peuvent, sur la proposition d'une des Sociétés alliées ou du Comité, être nommées membres d'honneur de l'Alliance. Le Comité décide de l'acceptation d'une candidature; celle-ci devra être ratifiée par l'Assemblée générale à la majorité absolue. »

**LETTRE D'INVITATION**

Berne, août 1924.

MESDAMES ET CHÈRES AMIES,

Au nom du *Bernische Frauenbund*, nous vous invitons cordialement à venir à Berne pour l'Assemblée générale de l'Alliance des Sociétés féminines suisses les 4 et 5 octobre 1924. Ce qui donnera un cachet spécial à cette réunion, c'est qu'elle sera le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Alliance. Fondée à Berne, il y a un quart de siècle, l'Alliance tient à fêter aussi son jubilé; là où elle prit naissance, il convient qu'elle s'arrête un moment pour jeter un regard en arrière sur toutes ces années de fécond développement.

Pour nos séances, la grande salle de l'*Hôtel de Ville* — si riche en souvenirs historiques, a été mise à notre disposition; nos hôtes se souviennent de s'y être déjà réunies lors d'une précédente assemblée. Que nos débats s'inspirent une fois de plus de l'esprit de fraternité qui y régna alors.

Quant au banquet officiel du dimanche (à 1 heure), il aura lieu à l'*Hôtel Schweizerhof*, spacieux et commode, en face de la gare; c'est là aussi qu'aura lieu la réception du samedi soir (à 8 h. 30), que le *Frauenbund* bernois se fera le plaisir d'offrir à ses hôtes. Les personnes qui désireraient souper auparavant seront très bien servies au Restaurant *Daheim* (rue de l'Arsenal), considérablement agrandi et remis à neuf.

Les hôtels suivants offrent des conditions spéciales à nos hôtes, mais étant donné que plusieurs réunions et assemblées coïncident avec la nôtre, il est indispensable de retenir sa chambre le plus tôt possible; nous prions nos hôtes de bien vouloir le faire directement.

Hôtel Schweizerhof	chambre fr. 6,—	déjeuner fr. 2,—
Hôtel Favorite	» 5,50	» 1,50
Hôtel Bristol	» 5,—	» 2,—
Hôtel Métropole	» 4,50	» 1,75
Hôtel Croix Fédérale	» 4,—	» 1,75

Les personnes qui préféreraient être logées dans une maison particulière sont priées de bien vouloir s'adresser jusqu'au 25 septembre à Mme KREBS-WALTHER, Weststrasse 11, Berne. C'est elle aussi qui recevra les inscriptions pour le banquet officiel.

Un petit bureau de renseignements sera installé à la gare dans la salle d'attente de II<sup>e</sup> classe.

Dans l'espoir de vous voir arriver nombreuses dans notre chère ville fédérale, nous vous prions de recevoir, Mesdames, nos cordiales salutations.

Pour le *Bernische Frauenbund*,  
LE COMITÉ

**Annuaire des Femmes suisses**

Nos lecteurs trouveront encarté dans ce numéro un bulletin de souscription pour le volume de 1924 de l'*Annuaire des Femmes suisses*, que nous leur recommandons tout spécialement cette année.

Tout spécialement, en effet, parce que ce volume devait paraître à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, il constituera à la fois un souvenir des noces d'argent de notre grande Fédération féminine nationale et un témoignage des préoccupations

des femmes suisses à l'heure actuelle. Et rien certes ne pourra mieux, dans ce volume, célébrer le souvenir de la fondation de l'Alliance que la belle étude de notre collaboratrice M<sup>e</sup> Debrift-Vogel (Berne), aidée et renseignée par M<sup>e</sup> Pieczynska, sur l'admirable personnalité que fut une des fondatrices et la première présidente de notre Conseil national de femmes suisses : Hélène de Mülinen. Un autre disparu, dont l'*Annuaire* de 1924 se devait d'évoquer la physionomie en rappelant tout ce qu'il fit pour le mouvement suffragiste et féministe, est Auguste de Morsier ; et M<sup>e</sup> Vuilliomenet-Challandes (La Chaux-de-Fonds), qui a collaboré avec lui aux temps héroïques de notre histoire féministe, saura mieux qu'une autre faire revivre de façon captivante sa physionomie.

Comme d'habitude, l'*Annuaire* contiendra quelques-uns de ces articles de fond, qui constituent une mine précieuse de documents et de renseignements de première main pour ceux et celles que préoccupent les problèmes sociaux. Citons notamment une étude sur l'*Assurance-maternité* par M<sup>e</sup> J. J. Gourd (Genève), une spécialiste de cette question ; un travail de M<sup>e</sup> Leuch (Berne) sur un de ces sujets de droit international qu'elle connaît si bien : *les dispositions de droit civil auxquelles est soumise la femme suisse qui a épousé un étranger*; une magistrale étude de M<sup>le</sup> Gerhard (Bâle), elle-même, la rédactrice en chef de l'*Annuaire sur la situation des institutrices en Suisse*. M<sup>le</sup> Jeanne Meyer, qui préside avec tant de largeur de vues aux destinées de l'Union chrétienne de jeunes filles de Genève, montrera quelle est l'activité de ces Associations en Suisse, et M<sup>le</sup> Pauline Müller (Bâle), prépare un article, dont tous ceux qui connaissent sa plume spirituelle se promettent un régal, sur *les femmes et l'alpinisme*. D'autres encore traiteront de la protection sanitaire de la femme ouvrière ; des garçons et des filles dans la famille ; les deux chroniques féministes nationale et internationale seront signées de M<sup>les</sup> Strub (Interlaken) et Porret (Neuchâtel) ; et M<sup>e</sup> Rothen (Berne) continuera son patient et inappréhensible travail de groupement d'adresses des Sociétés féministes et féminines internationales et suisses.

Après ceci, plus rien à faire, lecteurs et lectrices, que de remplir au plus vite — avant le 1<sup>er</sup> octobre — votre carte de souscription, d'autant plus qu'en souscription l'*Annuaire* ne coûtera que 5 fr., tandis qu'on le fera payer 6 fr. en librairie. Un lecteur averti en vaut deux !

## Echos du VI<sup>me</sup> Cours de vacances suffragiste

Davos, 14-19 Juillet 1924.

*Cours de vacances !* Deux termes qui semblent s'exclure. Celle qui écrit ces lignes, et qui participa cette année pour la première fois à un cours de vacances, avoue à sa honte qu'elle s'y rendait sans enthousiasme. Combien elle se félicite qu'on l'ait poussée à y prendre part, et combien les absentes ont eu tort !

Le voyage, d'abord, qui a fait hésiter mainte suffragiste, et qui nous fait traverser, à nous autres Romandes, une grande partie de notre pays, ce voyage est un enchantement. Le soleil, si avare de ses rayons cet été, nous tient fidèle compagnie ; nous admirons, après le verdoyant plateau suisse, les bords riants du lac de Zurich, le lac de Wallenstadt bordé par l'imposante muraille des Churfisten, et cette charmante vallée du Praettigau où l'on aimerait à s'attarder... Encore un contour de la voie ferrée : voici Davos et son lac.

Quel va être l'accueil de la vallée à ces femmes considérées plus ou moins comme des révolutionnaires ? Les lecteurs du *Mouvement* l'ont appris en lisant le compte-rendu de la XIII<sup>me</sup> Assemblée générale, qui a précédé immédiatement le Cours de vacances : accueil si cordial que l'on se sent chez soi dès la première heure. M<sup>e</sup> Beeli, la vaillante présidente de la section de Davos, est à la

brèche : un mot de bienvenue ici, un regard et un sourire là... elle est partout, et partout laisse derrière elle ce rayon lumineux qui n'est pas l'apanage de la seule jeunesse. — Et que dire de la cordiale hospitalité des suffragistes de Davos ? En ces quelques journées de travail, de plaisir en commun, d'échange d'idées, fertiles en idées nouvelles, les suffragistes des divers cantons suisses ont noué, avec leurs sœurs de Davos, des relations bienfaisantes et durables.

Grâce à l'esprit d'organisation de M<sup>le</sup> Gourd, de M<sup>le</sup> Dutoit, présidente de la Commission des cours (qui donc prétend que la femme n'a pas le don d'organiser ?), de M<sup>e</sup> Wyttensbach, toujours prête à répondre à toutes les demandes de renseignements, le programme va se dérouler sans nul accroc. Dans la jolie salle mise à notre disposition par M<sup>e</sup> Stiffler, l'aimable propriétaire du Central-Sport Hôtel, la grande table en fer à cheval s'égale de bouquets de fleurs des Alpes. M<sup>le</sup> Gourd, présidente, nous démontre l'utilité pour la femme de savoir s'exprimer, présider une séance, diriger une discussion, la remettre en bon chemin lorsqu'elle tend à s'égarer, rédiger un procès-verbal, etc. En l'écouter on sent, une fois de plus, toute la distance qu'il y a à parcourir de nous à elle ! M<sup>le</sup> Grüter, directrice des exercices pratiques pour les participantes de langue allemande, appuie sur le fait que plus d'une femme, heureuse dans le cercle étroit de la famille et hostile à l'idée d'en sortir, a été obligée de le faire par des circonstances indépendantes de sa volonté. Il est donc sage de se préparer en vue d'un avenir impossible à prévoir.

Dans les jours qui suivent, exercices pratiques, conférences en français et en allemand, réunions et excursions alternent agréablement. Rien de plus instructif et amusant à la fois que les exercices pratiques. L'élection d'une présidente d'occasion, d'une secrétaire, donne lieu à des incidents qui, grâce au sens d'humour de nos directrices, font les délices de l'auditoire. Les élèves conférencières, à qui on accorde dix minutes exactement, tout d'abord intimidées, sentent bientôt leur courage renaître dans cette atmosphère de bienveillance ; et les discussions qui suivent ces travaux ne manquent ni d'imprévu, ni d'intérêt. Voici quelques-uns des sujets traités, soit en allemand, soit en français : *Jeunes filles d'autrefois et jeunes filles d'aujourd'hui*. — *Un ménage grison d'autrefois*. — *Cours ménagers*. — *Appréciation et critique de l'Assemblée générale*. — *Résultats en Scandinavie du suffrage féminin*. — *Comment utiliser la presse pour la propagande féministe*. — *L'Office social de La Chaux-de-Fonds*, etc. Nous regrettons que personne n'ait traité le sujet suivant : *Pourquoi les pays latins ont-ils plus de peine que les autres à adopter le suffrage féminin ?* Il y aurait là matière à une étude fort intéressante. Dans notre salle de réunion, une carte de l'Europe nous montre les pays ayant adopté le suffrage féminin teintés d'un jaune d'or réjouissant ; les autres, dont nous sommes, forment d'affligeantes taches noires. Le jour et la nuit, quoi !

Les conférences publiques attirent nombre de personnes suffragistes ou non. Nous remarquons quelques jeunes filles d'une école-pensionnat de Klosters ; pour assister à la conférence du matin, elles partent à 6 heures et font trois heures à pied.

M<sup>e</sup> Leuch est la preuve vivante qu'une femme ayant acquis de solides notions de science n'en est que meilleure ménagère. Sa conférence (*Etudes scientifiques et tenue de ménage*) nous fait regretter notre ignorance. M<sup>le</sup> Dora Schmidt nous signale les services que pourraient rendre à la police des femmes intelligentes dans bien des cas où le tact et le cœur féminins seraient des qualités non seulement utiles, mais nécessaires. M<sup>le</sup> Murset, parlant des *Professions féminines autrefois et aujourd'hui*, nous révèle que beaucoup de ces professions, que l'on croit à tort essentiellement modernes, existaient il y a des siècles. M<sup>le</sup> Grüter, se reportant de même au passé (*Les différentes conceptions du pacifisme*) nous montre que la conception de la paix universelle est un idéal qui remonte à la plus haute antiquité, idéal que l'on trouve sous diverses formes chez la plupart des sages, des philosophes, des auteurs du monde païen, des prophètes juifs, et qui prendra plus d'ampleur et s'efforcera parfois de se réaliser dans le monde chrétien. Au début du 19<sup>me</sup> siècle, l'idée se transforme en mouvement ; sera-ce le lot du 20<sup>me</sup> siècle d'en voir la réalisation ?

Nous sentons combien il est vain d'essayer de résumer ces conférences si captivantes ; nous voudrions les voir imprimer pour ceux qui n'ont pu les entendre, et pour ceux qui aimeraient les goûter à nouveau. Ceci est surtout vrai pour le beau travail de M<sup>le</sup> Somazzi (*la Psychologie de la jeune fille*). Les compositions d'élèves que la